

tances suivantes, en droites lignes, du fort McMurray, qui tous sont sur la rive droite : — 19, 33, 36, 40 et 51 milles. L'évêque Faraud, du lac la Biche, me dit qu'il avait vu une grande quantité de ce goudron sur une île dans la rivière, qui se trouverait à environ 60 milles en bas du fort McMurray. A la première de ces localités, 19 milles en descendant, on trouve le goudron à 640 pas en arrière de la berge de la rivière, sur un terrain élevé de 50 à 100 pieds au-dessus de son niveau et à une courte distance du pied d'un second escarpement d'environ 15 pieds de hauteur.

Localités du goudron.

En cet endroit, la surface est formée de poix durcie, recouverte de mousse, etc., et plus ou moins mélangée de matière végétale et de sable fin. Ce dernier peut avoir été apporté de l'escarpement ci-dessus mentionné par les eaux sauvages. Seize petits trous avaient été pratiqués dans cette croûte, et, dans la plupart, on avait tiré du goudron de dessous au moyen de spatules de bois. La localité qui se trouve à 40 milles en descendant est à peine à un mille en amont de l'embouchure de la rivière de l'Original, qui entre du côté opposé. Ici le goudron suinte en même temps que des sources d'eau claire, à quelques pieds seulement au-dessus de la marque des hautes eaux et à 20 ou 30 verges du pied d'une berge de sable pétrolière de 30 à 40 pieds de hauteur. L'eau et le goudron sont également couverts d'une croûte de poix endurcie mélangée de mousse et d'autres matières végétales, mais encore assez plastique pour céder à la pression du pied. On perce des trous dans la croûte et on recueille le goudron frais avec des spatules de bois, puis on le met dans des barils pour l'emporter. On trouve une espèce de goudron épais dans des trous sous l'eau claire, tandis qu'une variété plus claire flotte à la surface de l'eau sous la croûte durcie.

Croûte sur le goudron.

Tout le long des berges de l'Athabaskaw, dans le voisinage des dépôts asphaltiques, une odeur de pétrole, qui dans ce cas n'a rien de désagréable, imprègne l'air, surtout lorsqu'il fait chaud. On peut voir des plaques d'écume huileuse irisée et des taches de pétrole flottant sur l'eau près des bords de la rivière depuis les Fourches jusqu'à l'embouchure, et elles se réunissent parfois ensemble, arrêtées par des branches ou des troncs d'arbres couchés en travers du courant. Nous parlerons plus loin de la valeur industrielle du pétrole et de l'asphalte de la région de l'Athabaskaw.

Odeur de pétrole.

Le calcaire dévonien gris-jaunâtre forme des bancs et des escarpements calcaire dévonien. bas le long du pied des berges de sable pétrolière sur le côté est, depuis les Fourches jusqu'à six milles en bas de l'embouchure de la Petite rivière Rouge, distance de 37 milles. On le voit aussi en nombre d'endroits sur le côté ouest jusqu'à moins de trois milles de la même distance. La roche est généralement en lits minces et un peu terreuse, avec surfaces rudes.

Nous avons trouvé, à environ quatre milles en bas des Fourches, des lits de conleur marron et contenant une proportion considérable de carbonate de fer, qui, de fait, se rapprochait du caractère du minerai de fer lithoïde.

Carbonate de fer lithoïde.